

les Chans des Tartares ont pu former sur les pais, qui sont actuellement sous la domination du Grand-Seigneur, stipulant que la riviere du Cuban feroit dorénavant la séparation & la borne des deux empires.

Le reis-effendi, qui tint seul cette conférence à sa maison avec M^r. de Bulgakow, prit le tout *ad referendum* & se contenta de dire “ que la Porte ne pouvoit prendre de „ résolution sur ces demandes de la Russie „ sans le concert de la France & de l’An- „ gleterre, qui avoient offert leur média- „ tion : „ à quoi M^r. de Bulgakow répliqua, „ que sa cour ne connoissoit point de mé- „ diateurs dans cette affaire; qu’à la vérité „ les deux Puissances mentionnées avoient „ offert leur médiation à sa Souveraine; mais „ qu’elle ne l’avoit point acceptée & ne con- „ sidéroit à cet égard les deux cours que „ comme les conseillers de la Porte. „

Le divan, privé ainsi de l’appui qu’il auroit pu se promettre de la part de deux médiateurs, intéressés eux-mêmes à la conservation de l’empire ottoman, se trouve dans l’embarras le plus extrême: il sent la nécessité d’abandonner pour jamais l’idée de rendre à la crimée son indépendance, beaucoup plus celle de la ramener à son ancienne connexion avec la Porte: mais il repugne à faire cet abandon par un acte formel, particulièrement par un acte, tel que la cour de Pétersbourg lui propose: & c’est-là néanmoins précisément le point capital, sur lequel celle-ci insiste, l’Impératrice voulant être reconnue ou-